

CARÊME 2023

# POUR TOUS CEUX QUI RÊVENT DE SE NOURRIR EN PAIX

Cahier d'animation



TERRE  
SOLIDAIRE



A white pigeon is perched on a person's hand, which is visible on the right side of the frame. The pigeon is looking towards the camera. The background shows a wide river with a red metal railing in the foreground. In the distance, there are buildings and trees under a hazy sky. The text is overlaid at the bottom of the image.

**« RELIER, SE RELEVER,  
REGARDER, RÉPARER... »**



## Un Carême pour s'engager contre la faim et pour la paix

Depuis plus de 60 ans, le CCFD-Terre Solidaire et ses partenaires de part le monde s'engagent contre les inégalités, contre la faim et pour le développement. Nous accompagnons plus de 500 acteurs et soutenons leurs projets dans plus de 70 pays. Cet engagement prend racine dans l'Évangile et la pensée sociale de l'Église.

Ce cahier d'animation est conçu pour animer le Carême avec des équipes diverses dans les diocèses (équipes pastorales, équipes d'aumônerie, de catéchèse...). Vous y trouverez des outils d'animation et des éléments de réflexion pour faire vivre la solidarité internationale.

Cette année, nous vous invitons à vivre un Carême contre la faim et pour construire la paix. Ce cahier d'animation propose un parcours à vivre tout au long du Carême. Chaque dimanche développe un aspect de la thématique. Vous êtes invités à découvrir les partenaires, à proposer des animations en paroisse, en mouvement, lors d'événements... La solidarité internationale se vit aussi par les dons et la collecte, tout particulièrement au moment du 5<sup>e</sup> dimanche de Carême (le 26 mars).

En complément de ce cahier d'animation nous vous invitons à découvrir le cahier liturgique qui propose des manières d'animer les messes du mercredi des Cendres et du 5<sup>e</sup> dimanche de Carême autour de la solidarité internationale. Un livret spirituel et un livret *Chemin de Croix* sont aussi à votre disposition pour cheminer personnellement et proposer des animations tout au long du carême.

## Bon Carême à toutes vos équipes.

Ce cahier d'animation est édité par le Comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD-Terre Solidaire). Directrice de publication : Sylvie Bukhari-de Pontual. Coordination rédactionnelle : François Bausson. Comité de rédaction : François Bausson, Michèle Dubost, Bertrand Gournay, Luc Petitdemange, Dominique Rouyer. Rédactrice : Clémence Roux de Luze. Édition : Matthieu Chanut. Relecture : Élisabeth Maucollot Conception graphique : Figures libres. Imprimerie : Sipap Oudin. Photographies : p. 1 William Dupuy/CCFD-Terre Solidaire, p. 2 Roberta Valerio/CCFD-Terre Solidaire, p. 5 Ophélie Chauvin / CCFD-Terre Solidaire, p. 6 Bernadette Bardet/CCFD-Terre Solidaire, pp. 8, 24 et 27 Michael Zumstein/CCFD-Terre Solidaire, p. 12 Sandra Mehl/CCFD-Terre Solidaire, p. 16 Jean-Claude Gérez/CCFD-Terre Solidaire, p. 20 Philippe Revelli/CCFD-Terre Solidaire, p. 26 Patrick Piro/CCFD-Terre Solidaire, p. 26 Eric M-ENCRE NOIRE/CCFD-Terre Solidaire

Brochure imprimée sur un support 100 % PEFC, contribuant à la gestion durable des forêts.  
PEFC (Program for the endorsement of the forest certification schemes)  
Dépôt légal : Décembre 2022  
Référence : 516 14 22



## SOMMAIRE

- 05** La lutte contre la faim, sur le chemin de la paix, par Sylvie Bukhari-de Pontual, Présidente du CCFD-Terre Solidaire
- 06** Vivre comme tous les enfants du monde, par Bernadette Bardet membre du réseau bénévole du CCFD-Terre Solidaire, engagée dans la délégation diocésaine de l'Ain
- 07** « La guerre et la faim vont de pair » par Pax Christi
- 08** **1<sup>er</sup> dimanche de Carême : Relier à la réalité du monde**  
Comité diocésain de développement de Maroua-Makolo (CDD) : améliorer le vivre-ensemble au Cameroun
- 12** **2<sup>e</sup> dimanche de Carême : Se relever par les chemins d'espérance**  
ACORD, GRAVE, APAD, KAWTAL, CSAPR : Tchad, s'ouvrir à l'autre
- 16** **3<sup>e</sup> dimanche de Carême : Regarder l'autre en vérité pour agir ensemble**  
SEM : au chevet de la Birmanie
- 20** **4<sup>e</sup> dimanche de Carême : Réparer pour recréer le vivre-ensemble**  
Vamos Mujer : Colombie, le droit à une vie digne
- 24** **5<sup>e</sup> dimanche de Carême : La résilience par l'amour**
- 26** Le don, un témoignage de solidarité, par Damien Cousin, Directeur du développement des générosités

**Vous souhaitez réagir à *Vivre le Carême 2023*, donner votre avis, poser des questions ? Contactez-nous : [vivrelecarême@ccfd-terresolidaire.org](mailto:vivrelecarême@ccfd-terresolidaire.org)**

# LA LUTTE CONTRE LA FAIM, SUR LE CHEMIN DE LA PAIX



**Sylvie  
Bukhari-de Pontual**  
Présidente du  
CCFD-Terre Solidaire

« Pour être authentique, le développement doit être intégral, c'est-à-dire promouvoir tout homme et tout l'homme » (*Populorum progressio* §15). Par ce message, le pape Paul VI, en 1967, invitait toutes les chrétiennes et tous les chrétiens à s'engager pour un développement humain intégral. C'est pour cette vision du développement que, au CCFD-Terre Solidaire, nous nous engageons avec nos partenaires depuis plus de soixante ans.

Nous entrons dans la sixième année d'augmentation continue de l'insécurité alimentaire. La pandémie de COVID-19 ainsi qu'une hausse structurelle des prix alimentaires ont empiré la situation ces dernières années. La guerre en Ukraine engendre une énième flambée des prix alimentaires dont les conséquences sont particulièrement désastreuses.

À l'image du conflit en Ukraine, la guerre perturbe les productions agricoles, réduit l'accès à l'alimentation et provoque la faim. De même, les crises alimentaires et la faim divisent les communautés, fracturent les sociétés et provoquent des conflits. Au CCFD-Terre Solidaire, avec nos partenaires, organisations des sociétés civiles accompagnant les populations les plus vulnérables, nous travaillons à sortir de cette spirale par le développement humain intégral.

Avec nos partenaires nous nous engageons contre les inégalités en participant à la construction d'une société inclusive par la participation au développement social,

économique, politique... Avec nos partenaires, nous combattons les discriminations afin de développer le vivre ensemble par la rencontre (interreligieuse, interculturelle...). Avec nos partenaires, nous participons à la construction d'une société démocratique, à travers l'éducation, la création d'espaces de débat, de contre-pouvoir. Avec nos partenaires, nous contribuons à la construction de la paix afin de prévenir les situations de conflit et d'accompagner les contextes post-conflits. Avec nos partenaires, en luttant contre la faim, nous participons à créer les conditions de la paix.

Durant le carême nous sommes invités à suivre le Christ sur le chemin de la réconciliation, en prenant le temps de recentrer nos vies sur l'essentiel. C'est un moment privilégié pour vivre sa foi en lien avec le monde et notre environnement, dans une vraie écologie intégrale. Vivre sa foi en actes, en connexion avec le monde à travers la rencontre et le soutien à nos partenaires qui s'engagent pour construire la paix et lutter contre la faim. Tout au long de ce carême le

CCFD-Terre Solidaire vous invite à vivre la solidarité internationale en allumant et en diffusant le feu de l'espérance autour de vous. Par exemple en sensibilisant aux enjeux internationaux de la lutte contre la faim et pour la paix, et tout particulièrement en y participant par le soutien à nos partenaires.

**Ensemble, engageons-nous contre la faim et pour un monde de paix.**

---

**Le 16 juillet 2021, le pape François nous rappelait fortement que la faim « constitue un véritable scandale, un crime qui viole les droits humains fondamentaux » et « une injustice » que chacun « a le devoir d'éradiquer par des actions concrètes, des bonnes pratiques et des politiques locales et internationales courageuses »... L'objectif de la « faim zéro » n'est pas atteint par la simple production alimentaire, mais « par une nouvelle mentalité, une approche holistique et la conception de systèmes alimentaires qui protègent la Terre et gardent, au centre, la dignité de la personne humaine ».**

# VIVRE COMME TOUS LES ENFANTS DU MONDE



**Bernadette est membre du réseau bénévole du CCFD-Terre Solidaire. Elle témoigne de sa rencontre avec des mouvements de lutte pour la paix, partenaires du CCFD-Terre Solidaire, à Gaza.**

**Bernadette Bardet**  
membre du réseau bénévole du  
CCFD-Terre Solidaire, engagée dans  
la délégation diocésaine de l'Ain

Je voudrais vous parler d'un petit territoire où j'ai eu la chance de me rendre il y a 9 ans, et dont je garde une émotion forte et le souvenir de rencontres tellement humaines et amicales.

Située en bordure de la Méditerranée, une bande de terre de 41 km de longueur sur 8 km de large, 365 km<sup>2</sup> de superficie, accueille une population de 2,2 millions d'habitants (densité de 5 000 hab./km<sup>2</sup>, une des plus élevées du monde).

Vous aurez sans doute reconnu la bande de Gaza, une partie de ce qui devrait constituer l'« État de Palestine », séparée de l'autre partie, la Cisjordanie, par l'État d'Israël.

Depuis 2007, la bande de Gaza subit un blocus de la part d'Israël au Nord et à l'Est, qui interdit l'entrée et la sortie des biens et des personnes, sauf permis spéciaux. L'Égypte restreint également le passage vers le Sud. Depuis fin 2008, elle est le théâtre d'agressions militaires israéliennes meurtrières faisant des centaines de morts civils, de blessé-es, la dernière ayant eu lieu en août 2022.

La population de la bande de Gaza vit dans une situation de violence permanente : aux attaques déjà citées s'ajoutent des tirs isolés fréquents. Elle est également touchée par l'opposition entre le Hamas qui la gouverne et le Fatah qui est au pouvoir en Cisjordanie. Elle n'a pas accès aux biens

essentiels : à une alimentation saine, à l'eau potable, à la santé, à l'éducation, au travail. À ces faims « matérielles » s'ajoutent d'autres « faims » : faim de dignité, faim de liberté, faim de sérénité, faim de rencontres, faim de mobilité vers d'autres « mondes ». Combien de fois avons-nous lu ou entendu : « *Nous voudrions avoir une vie normale* » ; en particulier les enfants qui souhaiteraient pouvoir « vivre comme

tous les enfants du monde ».

Dans ce contexte de guerre, de conflit, de « faims », l'association « Culture et Pensée Libre » nous montre des hommes, des femmes, des enfants « debout ».

Située dans le Sud, à Khan Younes, elle a été

créée en 1991. Le CCFD-Terre Solidaire la soutient depuis 1998. Elle regroupe des enfants et des adolescents pour des activités d'éducation, de danse, de sport, de vidéo, de radio... Les enfants et les jeunes sont eux-mêmes acteurs, ils développent ainsi leurs capacités et apprennent à s'engager dans la société. Ils trouvent un espace de calme et de créativité. Un centre dédié permet aux femmes de connaître leurs droits et de les promouvoir. Dernièrement, lors de l'attaque par Israël en août 2022, la petite Layan (11 ans), « leadeuse » de leur troupe de danse, la dabka, a été frappée par un missile israélien alors qu'elle se rendait à la plage avec sa famille.

L'association a aidé la famille pour que Layan puisse être transportée à l'hôpital à Jérusalem, où, malheureusement, elle est morte le lendemain de son arrivée. Un de ses derniers messages : « *Les enfants de Gaza sont libres, ils jouent, ils dansent la dabka et ils volent vite comme des oiseaux.* » Pour elle, un missile a volé plus vite. Tous les membres de l'association, enfants, jeunes, femmes, responsables, sont traumatisés par ce drame.

L'association a mis en place une cellule psychologique pour la famille et les autres enfants. Éléonore Fallot, chargée de mission, a assuré un lien étroit durant toute cette lourde épreuve.

Les Gazaouis nous interpellent : « *Parlez de nous, alertez l'opinion publique et vos dirigeants.* » Ils ne nous demandent pas de nous apitoyer, mais d'agir, de les montrer debout, résistant-es aux forces qui veulent les faire taire et nier leur existence. En ce temps de Carême, nous les portons dans nos prières.

**Les Gazaouis nous interpellent : « Parlez de nous, alertez l'opinion publique et vos dirigeants. » Ils ne nous demandent pas de nous apitoyer, mais d'agir.**

# « LA GUERRE ET LA FAIM VONT DE PAIR »<sup>1</sup>

**Pax Christi est l'un des mouvements de la collégialité du CCFD-Terre Solidaire qui s'engage pour la paix à travers la prière, l'étude et l'action personnelle et collective pour la paix. À l'heure où ses lignes sont écrites, la guerre fait toujours rage en Ukraine. Nous ne savons pas où ce conflit va nous mener. Pax Christi prend l'exemple de ce conflit pour nous montrer comment guerre et faim sont liées.**

Le Programme alimentaire mondial (PAM) des Nations unies publie périodiquement une carte des pays de la faim où l'on observe que 60 % de ces derniers coïncident avec les zones en conflit. Soit que la guerre détruit ou réduise les approvisionnements, soit que la faim elle-même soit à l'origine des conflits.

## L'Ukraine, un cas emblématique

En 2022, plus de trois millions d'Ukrainiens ont reçu une aide alimentaire alors que leur pays était considéré comme le grenier à blé de l'Europe et du monde grâce à la fertilité des terres noires : zones agricoles bombardées, récoltes impossibles, silos occupés par l'armée russe. Dans le même temps, les navires céréaliers en route vers l'Algérie et l'Égypte ont été bloqués dans les ports de la mer Noire, faisant redouter une crise alimentaire dans tout le Moyen-Orient.

*« La guerre entraîne aussi une augmentation généralisée du prix des engrais et du pétrole, qui touche l'agriculture africaine, même si elle est moins industrialisée que l'agriculture européenne. Cela se répercute sur les prix. Plus de 30 millions de personnes souffrent de la crise alimentaire en Afrique de l'Ouest, avec un accès difficile à l'alimentation et l'apparition*

*de poches de famine. Pour ce qui est de l'Afrique de l'Ouest, la guerre en Ukraine a accentué l'inflation généralisée des denrées alimentaires, qui existe depuis longtemps déjà. En cinq ans, le prix du maïs a augmenté de 30 % et celui du riz de 20. »<sup>2</sup>*

## La faim comme arme de guerre

*« Affamer les populations, empoisonner des puits, brûler des champs, ces pratiques sont aujourd'hui des tactiques très utilisées pour asservir les populations et pour recruter des combattants (enfants soldats en particulier). Les gens privés de nourriture sont vulnérables. Quand on assure une meilleure sécurité alimentaire, le recrutement par les extrémistes diminue et les migrations aussi. Pour lutter contre cela, nous avons appuyé la résolution 2417 du Conseil de sécurité de l'ONU qui punit l'utilisation de la faim comme arme de guerre. »<sup>3</sup>*

## Lumières

*« Lorsque vous prenez des décisions concernant le maintien de la paix et les missions politiques, vous prenez des décisions concernant la faim. Et quand vous ne parvenez pas à un consensus, les personnes affamées paient le prix fort. »<sup>4</sup>*

## C'est pourquoi les missions de Pax Christi rejoignent celles du CCFD-Terre Solidaire pour :

- Obtenir de la France la signature du TIAN (Traité sur l'interdiction des armes nucléaires).
- Demander le contrôle effectif de la fabrication et de la vente d'armes.
- Proposer un cessez-le-feu immédiat suivi de négociations sous l'égide des Nations unies pour mettre fin à l'agression de l'Ukraine et à l'annexion illégale des territoires ukrainiens.
- Renforcer l'application des traités internationaux.
- Développer une culture de la non-violence dès l'école et à tous les niveaux.

Pax Christi et le CCFD-Terre Solidaire demeurent convaincus que le seul combat qui devrait rassembler tous les humains aujourd'hui est celui de maintenir le prodigieux équilibre qui permet la vie sur Terre.

1 (António Guterres, 10 mai 2022)

2 Entretien avec Guillaume Compain, Chargé de campagne agriculture et sécurité alimentaire chez Oxfam France

3 David Beasley, directeur du PAM

4 António Guterres, Secrétaire général des Nations unies

**1<sup>ER</sup> DIMANCHE :**  
**26 février 2023**

# RELIER À LA RÉALITÉ DU MONDE

« Prêtons attention à la vérité de ces victimes de la violence, regardons la réalité avec leurs yeux et écoutons leurs récits le cœur ouvert. Nous pourrions ainsi reconnaître l'abîme de mal qui se trouve au cœur de la guerre, et nous ne serons pas perturbés d'être traités de naïfs pour avoir fait le choix de la paix. »

*Fratelli tutti* § 261





## Éclairage biblique par Olivier Bourion, bibliste

Jésus a connu les trois grandes tentations d'un homme ou d'un État (Évangile) : le pain à n'importe quelle condition, la sécurité magique et le pouvoir qui rend esclave. À leur racine se trouvent des besoins et des droits légitimes ; mais, chaque fois qu'ils viennent à manquer, le diable n'est pas loin pour souffler des solutions toutes faites qui engendrent toujours une forme de violence. La seule voie valable, c'est la fraternité.

## Lecture du jour

1<sup>RE</sup> LECTURE : Gn 2, 7-9 ; 3, 1-7a

PSAUME : 50, 3-4, 5-6ab, 12-13, 14, 17

2<sup>E</sup> LECTURE : Rm 5, 12-19

ÉVANGILE : Mt 4, 1-11



Un quart de la population mondiale est aujourd'hui en insécurité alimentaire. Depuis 2015, cette insécurité ne cesse de croître. Les conflits armés sont l'une des principales causes de la faim dans le monde. Ils privent les populations des produits de la terre, empêchent l'accès à l'eau, la circulation des marchandises, provoquent des déplacements forcés. En 2021, le nombre de personnes fuyant la guerre, les violences, les persécutions a encore augmenté et s'élève à plus de 84 millions<sup>1</sup>. La guerre en Ukraine, grand pays producteur et exportateur agricole (céréales, oléagineux...), a aggravé la situation alimentaire dans de nombreux pays déjà touchés par les conséquences de la pandémie (hausse du prix des denrées alimentaires).

La lutte contre la faim est au cœur de l'action du CCFD-Terre Solidaire et la raison même de sa création. Lutter contre la faim, c'est aussi lutter contre les conflits dans le monde, car il n'y a pas de développement possible et durable sans la paix. Depuis sa création, l'association s'engage sur le terrain pour créer les conditions de la paix entre les peuples, les communautés, les hommes et les femmes, en favorisant la réconciliation et en combattant toute forme d'injustice et de discrimination.

Aujourd'hui, nous sommes invités à prendre conscience de la réalité que vit une grande partie des habitants de cette maison commune qu'est la Terre et de notre responsabilité en tant qu'être humain. À l'image de ces jeunes bénévoles du CCFD-Terre Solidaire, curieux et ouverts d'esprit, partis en 2018 en camp d'été en Bosnie-Herzégovine et en Serbie à la rencontre de la culture, de l'histoire de cette région en reconstruction aux côtés de partenaires du CCFD-Terre Solidaire...

**Comme eux, en ce temps de Carême, ayons faim de justice et de paix.**

**Lutter contre la faim, c'est aussi lutter contre les conflits dans le monde.**

<sup>1</sup> Rapport annuel Tendances mondiales HCR

# AMÉLIORER LE VIVRE-ENSEMBLE AU CAMEROUN



ÉCHO DU MONDE

**Depuis 2018, le CCFD-Terre Solidaire déploie dans l'extrême nord du Cameroun son programme Paix et Vivre-ensemble déjà initié au Tchad et en République centrafricaine depuis une dizaine d'années. Il s'appuie pour cela sur le Comité diocésain de développement de Maroua-Makolo (CDD), une structure qui offre des services aux populations dans l'éducation et la formation, la santé, la microfinance et mène des projets agroécologiques et hydrauliques.**

Ce partenariat qui s'inscrit dans un programme socio-économique franco-européen autour du lac Tchad, a permis au CDD de renforcer le tissu social et de mobiliser les communautés afin qu'elles puissent reprendre leur développement en main. En effet, cette région très étendue à la frontière du Nigeria, du Niger et du Tchad est en proie à une forte insécurité due aux attaques répétées du groupe armé Boko Haram, qui ont causé le déplacement de milliers de personnes ; accroissant la pression sur les ressources naturelles. Les appuis humanitaires apportés n'ont pas permis de régler les tensions nées autour de la gestion et de l'accès aux ressources qui s'expriment souvent sur le champs ethnique ou religieux.

Le CDD est une organisation importante (27 salariés et près de 1 700 bénévoles) et très structurée. Elle bénéficie d'un secrétariat général fort appuyé d'une équipe technique, de services autonomes dans différents domaines d'action (santé, éducation, justice et paix), de services de développement (rural, économique,

communautaire...) et d'un fort engagement de la communauté ecclésiale. Le Comité fonde son action sur les principes de la dignité humaine intégrale (sans distinction de sexe et de religion) et de l'autopromotion : la population doit être actrice de son propre développement. Le CDD accompagne les populations les plus démunies afin de décider des actions à entreprendre pour améliorer leur condition, tout en comptant d'abord sur elles-mêmes (ressources humaines, matérielles, financières) pour les mettre en œuvre et changer leur situation.

**La formation de leaders religieux et communautaires sur la gestion des conflits a permis d'améliorer le dialogue interreligieux.**

Pour la période 2018-2022, le Comité diocésain a voulu retenir quatre priorités

stratégiques : l'amélioration de l'accès aux services de base (eau, éducation, santé, justice, paix, cohésion sociale) ; l'insertion et l'autonomisation économique des jeunes et des femmes ; l'assistance humanitaire et l'appui aux populations les plus vulnérables ; le renforcement des capacités. L'orientation du partenariat autour de la thématique du vivre-ensemble a conduit à l'instauration d'un dialogue entre les communautés, et avec les autorités.

Elle a permis de développer un engagement citoyen sur des sujets d'intérêt communautaire, de diminuer les conflits. Le CDD de Maroua-Makolo a notamment soutenu la formation et la création de plateformes citoyennes qui font le suivi des projets lancés par les communes et qui remontent les besoins et difficultés des populations. La formation de leaders religieux et communautaires sur la gestion des conflits a permis d'améliorer le dialogue interreligieux. Ces actions ont accru la confiance au sein des communautés, entre la population et les pouvoirs publics, et encouragent les citoyens à prendre en main leur développement.



**Grâce aux nombreux donateurs, le CCFD-Terre Solidaire agit ICI, avec nos partenaires LÂ-BAS. Ensemble, « nous habitons tous la même maison ».**

# UN PAS EN AVANT FAIM ET CONFLITS

FICHE  
D'ANIMATION

## PROPOSITION

Le grand classique jeu du pas en avant décliné sur les enjeux de la faim, des conflits et des guerres.

## DÉROULEMENT

### Introduction au jeu (10')

Explication du principe du jeu de rôle : les participants vont incarner des personnes en lien (direct ou indirect) avec une situation de conflit.

Distribuez au hasard une carte par participant. En fonction des réactions, insister sur le fait que ce n'est qu'un rôle pour le jeu. On prend 3 à 5 minutes pour s'imprégner de son rôle. L'animateur peut aider les participants qui ont plus de mal à se mettre dans le rôle à travers quelques questions (à retrouver dans la fiche d'animation détaillée).

L'animateur place les participants en ligne (dos à un mur par exemple) et explique la suite de l'animation : « Je vais lire une liste de situations. Si vous pensez que ce point concerne la vie de votre personnage, avancez d'un pas. Si ce n'est pas le cas, restez sur place. »

### Jeu (10')

L'animateur énonce les situations (nombre de situations à ajuster en fonction du temps disponible et du groupe). Bien marquer une petite pause entre chaque situation pour permettre à chacun d'y réfléchir. Rappeler aux participants que, s'ils ne savent pas répondre, ils doivent trouver la réponse en fonction de ce qu'ils imaginent de leur personnage.

À la fin, chacun prend le temps d'observer les positionnements des différents participants.

### Débriefing (20 à 45 minutes)

Les participants tentent de deviner quel était le personnage de chacun. Les participants restent en place et décrivent leur personnage en 5 mots en commençant par ceux qui ont le moins avancé.

Les participants sortent de leur personnage, s'assoient en cercle et font un premier tour pour exprimer leurs ressentis, puis un espace de discussion. Les questions qu'il est possible de poser pour alimenter la discussion sont à retrouver dans la fiche détaillée de cette animation.



## Objectifs

- Permettre aux participant·e·s de prendre conscience des inégalités face aux droits humains et dans les situations de conflit.
- Prendre conscience que, dans toute relation à l'Autre, il est essentiel de penser à la place de chacun par rapport à l'accès aux droits humains



## Publics

Adultes et lycéen·ne·s  
De 10 à 35 participant·e·s

## Matériel à prévoir

- des cartes personnages différents pris dans la liste des rôles
- une fiche « situations »
- un espace suffisamment vaste pour les déplacements et le débriefing



## Durée

30 minutes à 1 heure

**Pour retrouver toutes les propositions d'animation, rendez-vous sur [careme.ccfp-terresolidaire.org](http://careme.ccfp-terresolidaire.org)**

**2<sup>E</sup> DIMANCHE :**  
5 mars 2023

# SE RELEVER PAR LES CHEMINS D'ESPERANCE

« Le processus de paix est un engagement qui dure dans le temps. C'est un travail patient de recherche de la vérité et de la justice qui honore la mémoire des victimes et qui ouvre, pas à pas, à une espérance commune plus forte que la vengeance. »

*Fratelli tutti* § 226



## Éclairage biblique par Olivier Bourion, bibliste

Dieu ne demande pas à Abraham de lui sacrifier sa famille et sa terre, mais de les retrouver autrement : désormais, sa terre est une terre sainte, et sa famille un peuple innombrable (1<sup>re</sup> lecture). Jésus, lui aussi, élève le niveau et agrandit l'horizon en faisant vivre à trois de ses disciples l'expérience de la Transfiguration (Évangile). Nous échappons au conflit en subordonnant nos projets personnels au projet immense de Dieu pour l'humanité. Il nous prend avec lui, nous élève à son niveau et nous remet debout.

## Lecture du jour

1<sup>RE</sup> LECTURE : Ex 17, 3-7  
PSAUME : 94, 1-2, 6-7ab,  
7d-8a.9  
2<sup>E</sup> LECTURE : Rm 5, 1-2.5-8  
ÉVANGILE : Jn 4, 5-42



Fort de son engagement auprès d'organisations locales dans près de 70 pays et s'appuyant sur un grand nombre de bénévoles, le CCFD-Terre Solidaire construit le monde de demain.

Un peu partout, les forces du changement sont à l'œuvre pour un monde plus solidaire et fraternel et nous font ressentir l'espérance face à la faim et à la guerre. Les jeunes font entendre leurs voix dans la lutte contre le réchauffement climatique. De plus en plus de citoyens aspirent à un mode de vie plus sobre, à retrouver la proximité avec la nature, et sont en quête d'un travail qui a du sens, respectueux des droits humains.

Sur le terrain, les initiatives des partenaires soutenus par le CCFD-Terre Solidaire montrent la voie, qu'il s'agisse de trouver des solutions agricoles à la faim ou de construire la paix. Au Liban, par exemple, l'association Buzuruna Juzuruna produit des semences d'une grande valeur nutritive adaptées aux sols locaux, et forme les paysans à l'agroécologie – seul modèle porteur d'une réponse durable à l'insécurité alimentaire. Au Burundi, Le Réseau des jeunes pour l'action (Reja) travaille à consolider la paix par l'éducation des jeunes et à faire émerger une société non violente. Ces projets parmi tant d'autres sont des graines d'espérance sur le chemin d'un monde meilleur.

En 2021, le CCFD-Terre Solidaire a défini de nouvelles orientations pour les six années à venir afin de construire la souveraineté alimentaire, de promouvoir la paix et un modèle de développement fondé sur la justice économique et de favoriser un meilleur accueil aux migrations internationales. Ces orientations s'enracinent dans l'action et font grandir la confiance dans l'avenir.

**En ce temps de Carême, cultivons l'espérance.**

**Un peu partout, les forces du changement sont à l'œuvre pour un monde plus solidaire et fraternel et nous font ressentir l'espérance face à la faim et à la guerre.**

# TCHAD, S'OUVRIR À L'AUTRE



ÉCHO DU MONDE

**Le vivre-ensemble est un enjeu essentiel pour le développement du Tchad. Le pays souffre depuis trente ans de fortes tensions communautaires entre les chrétiens au Sud et les musulmans au Nord. Ce clivage reste encore très présent dans la société civile et a des conséquences sur l'exploitation des terres, la gestion des ressources naturelles, la place des femmes, les violences qui leur sont faites, l'insertion des jeunes dans la société...**

Depuis 2013, Le CCFD-Terre Solidaire apporte un soutien aux partenaires locaux dans le cadre du programme Paix et Vivre-ensemble qui vise à construire une paix durable en agissant sur les causes profondes des conflits. L'objectif est de rapprocher les communautés dans les territoires et de renforcer leur résilience, de construire des sociétés fraternelles basées sur des valeurs citoyennes, la reconnaissance des identités, de la richesse et de la diversité de chacun et chacune, et de promouvoir des systèmes politiques durables, démocratiques et au service des populations. Cinq partenaires (ACORD, GRAVE, APAD, KAWTAL, CSAPR) sont à l'œuvre pour construire ce projet de longue haleine.

## De nouveaux acteurs et actrices

ACORD (Association de coopération et de recherche pour le développement) accompagne plus de 1 500 communautés villageoises dans la zone sahéenne tchadienne. L'objectif est d'impliquer les populations dans le développement de leur propre territoire et de faire émerger de nouveaux acteurs. Pour ce faire, l'association a encouragé la

structuration des communautés rurales par collèges d'acteurs de manière démocratique (notables, femmes, agriculteurs, nomades, jeunes...) à l'échelle d'un village, puis de zones élargies. Des forums de discussion ont été initiés, des formations ont été organisées auprès de ces acteurs sur la décentralisation, la construction et le suivi de plans de développement, les pratiques agroécologiques, la gestion de conflits

sur les ressources naturelles, les droits des femmes.

## Favoriser le dialogue

Le Groupe de réflexion et d'animation pour le vivre-ensemble (GRAVE) agit pour la paix en

favorisant le dialogue interculturel entre les communautés et entre personnes de langue et de religion différente. Diverses actions ont été mises en place au Tchad, comme l'organisation régulière de groupes de rencontre et de dialogue entre étudiants arabophones et francophones ; la formation d'imams au français et de chefs religieux chrétiens à l'arabe ; la tenue de journées de convivialité pendant lesquelles les leaders religieux sont sensibilisés au vivre-ensemble ; la création de groupes de médiateurs

étudiants au sein de l'Université islamique pour prévenir les conflits ; la production d'un nouveau règlement des écoles coraniques plus favorable au vivre-ensemble... Toutes ces initiatives permettent de lutter contre les préjugés entre religions et favorisent la réconciliation. Le CSAPR représente la société civile, et souvent plus largement la société tchadienne, dans les débats politiques et de sorties de crises.

L'organisation KAWTAL œuvre pour la reconnaissance du monde nomade comme un acteur à part entière de la société. Elle organise, par exemple, des rencontres de fraternité entre les parties prenantes d'un territoire, que ce soit des leaders du monde de l'élevage, du monde paysan ou des autorités locales. Cela permet de créer un climat de confiance préalable à la gestion pacifiée du territoire et de ses ressources.

**Toutes ces initiatives permettent de lutter contre les préjugés entre religions et favorisent la réconciliation.**



**Grâce aux nombreux donateurs, le CCFD-Terre Solidaire agit ICI, avec nos partenaires LÀ-BAS. Ensemble, « nous habitons tous la même maison ».**